



Présentation

L'animation et les cultures sportives

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Le sport et les activités sportives qui l'accompagnent se sont imposés comme un phénomène civilisateur tant en raison du développement des organisations sociales qui les portent, les performances que l'on observe que les valeurs qu'ils véhiculent. Ce numéro de la revue interroge ainsi le sport dans sa dimension culturelle. Il présente divers éclairages des cultures sportives sur lesquels peuvent s'appuyer les intervenants socioculturels afin de faire évoluer leurs connaissances et leurs pratiques.

Analyses

Émile-Jules Abalot, David Agbodjogbe et Alphonse Gaglozoun inaugurent cette édition en analysant le sport comme l'une des stratégies employées par les pays colonialistes pour émanciper les peuples africains. Dans leur article intitulé « Les politiques sportives en Afrique noire francophone : permanence, rupture et/ou continuité des enjeux (1920-2010) », ils déplorent qu'au cours des deux dernières décennies les pratiques socioéducatives rattachées aux activités sportives aient été détournées de l'école vers les clubs civils. Leur étude dresse la voie à une redécouverte du mode d'organisation du sport en Afrique par l'insertion effective des pratiques dans une logique de production pour une meilleure diffusion de la culture locale africaine.

Approfondissant cette question, Emmanuel Gala Bi Tizie, Roland Bini Koffi et Frédéric Tano Kouame évaluent les contraintes liées à la promotion d'une culture sportive en Côte d'Ivoire à partir de l'école. L'analyse déployée dans leur texte intitulé « Animation et culture sportive en Côte d'Ivoire : cas des compétitions sportives dans les établissements primaires et secondaires du district d'Abidjan » révèle que les principaux facteurs de l'échec de la construction d'une culture sportive à l'école et par l'école sont, d'une part, la politique du sport à travers sa vision et ses structures et, d'autre part, l'animation sportive dans les établissements scolaires, si bien qu'en définitive tous les intervenants du système auraient leur part de responsabilité.

L'article d'Anna Maria Pioletti, « Sport as a driver for local development and sustainable tourism », postule que le tourisme sportif est un produit original. Les événements d'envergure, comme les Jeux olympiques, ou des événements locaux, comme les marathons municipaux,

exercer un rôle de plus en plus significatif dans le positionnement des villes et des stations de vacances sur le marché touristique, l'amélioration de l'image de marque, des équipements locaux et les infrastructures en général. De l'avis de l'auteure, le tourisme sportif peut ainsi être un élément moteur tant pour la croissance économique, le développement local que la cohésion communautaire en Italie comme ailleurs.

Dans son texte intitulé « Politique de la ville et transformation des politiques sportives : des erreurs de jeunesse(s) ? », Christophe Arpaillange s'intéresse aux banlieues françaises comme terrain d'application d'une politique publique réputée novatrice. Vus comme sauvages bien qu'auto-organisés, les loisirs ludo-sportifs sont diversement appropriés et régulés par les différents segments des administrations qui les considèrent comme des moyens de mobiliser des jeunes pour leur insertion sociale ou une étape dans un parcours de retour à la norme sportive fédérée. Or, aux yeux de l'auteur, la constitution des jeunes de banlieues en public spécifique gêne la reconnaissance des pratiques sportives nouvelles et accroît la mise à distance des jeunes issus des quartiers populaires quelles que soient leurs activités.

Pour l'équipe de chercheurs réunis autour de Romain Roullet, le vieillissement de la population exige de renouveler les façons de penser l'aménagement des milieux de vie pour renforcer le bien-être des aînés. Plusieurs études ayant démontré que le loisir contribue à l'amélioration de leur qualité de vie, le milieu municipal est appelé à jouer un rôle important dans l'offre de loisir destinée à ce groupe. Les auteurs démontrent, dans leur article intitulé « Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés », l'importance accordée par cette catégorie de la population aux pratiques de loisir libres et aux espaces extérieurs multifonctionnels. Leur enquête met ultimement en lumière le fait que l'action municipale semble davantage être conçue comme facilitatrice pour la mise en place de projets par et pour les aînés que comme simple pourvoyeuse d'activités.

Hors thème

Jon Ord s'intéresse, dans son texte intitulé « Une nouvelle direction pour le travail de jeunesse et communautaire : le cas du Royaume-Uni », à certains problèmes relatifs aux récentes tentatives d'évaluation du travail de jeunesse. Ord estime que le principe de responsabilité appliqué à ce secteur surdétermine l'importance des résultats observés et ignore la question des processus par lesquels ils sont produits. La mise en place d'une nouvelle méthode d'évaluation plus pertinente, que l'auteur appelle de ses vœux, doit prendre en compte la nature essentiellement morale d'une intervention éducative dont la finalité est de permettre aux jeunes d'agir et de prendre des décisions pour mener une bonne vie.

Enfin, la réflexion de Rébecca Lemay-Perreault, développée dans sa contribution intitulée « Apport des sciences de l'éducation au concept et aux pratiques de médiation culturelle », s'appuie sur le constat d'un déplacement du centre de gravité dans les musées des objets de collection vers les visiteurs. Ce passage est marqué tant par l'augmentation que la diversification des formes de la participation des publics au sein des institutions. Toutefois, le flou définitionnel qui caractérise la médiation culturelle en milieu muséal rend difficile son opérativité pratique. D'où la question à laquelle cherche à répondre l'auteure : les approches théoriques des sciences de l'éducation, notamment le constructivisme et le socioconstructivisme, facilitent-elles la normalisation des pratiques de médiation en milieu muséal sans pour autant en corrompre la nature ?

Le prochain numéro de la Revue, diffusé à l'automne 2017, aura pour thème « L'animation en tant qu'action communautaire ». L'action communautaire se réfère à toute initiative émanant d'une communauté (locale, d'identité ou d'intérêts) ou d'institutions publiques, par l'entremise de professionnels, en vue d'apporter une solution collective à un problème social ou à un besoin commun. Son histoire est multiple et, dans certains pays, documentée de manière fragmentaire. Elle peut adopter une stratégie consensuelle, conscientisante, voire conflictuelle, toujours en partant du principe que les citoyens sont les meilleurs experts de leur vécu, qu'ils possèdent des ressources et que le processus créé par l'action renforce leur pouvoir d'agir.

La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 29 septembre 2017 (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !